

Paris, le mars 64.

Cher Edouard,

j'ai attendu en vain le tract de Lacomblez (tract que, d'après ce que j'ai compris, vous vous obstinez à appeler une "lettre", et cela non sans une certaine indulgence). Pourtant tu m'avais promis de me l'envoyer... Heureusement j'ai pu examiner quand même chez Alexandre Henisz, voici quelques jours, cette dégoûtante feuille que vous avez eu la maladresse d'accepter publiquement sans la moindre réserve. Je ne sais pas si l'on me considère un irrécupérable naif: me croit-on insensible aux abominables et sottes accusations^{ions} formulées - d'une façon très ambiguë d'ailleurs - dans le tract en question? Quoiqu'il en soit, sache, mon cher Edouard, que je me sens directement visé et concerné par ce texte, et cela même, j'ajoute, si par un incroyable hasard mon nom ne faisait pas partie du nombre des cibles choisies par les belges.

A part les ~~ridicules~~ propositions ridicules dans lesquelles les signataires s'engagent en exhibant un zèle et une ferveur d'un caractère tout à fait provincial, ~~je~~ ~~trax~~ j'ai été frappé, en général, par l'incommensurable vulgarité de ce texte. Je ^{le} trouve ~~xxx~~ ~~xxxxxxx~~ hypocrite, gauche, sectaire, absurde, grotesque, hideux, démentiel, odieux, staliniste. ~~xxx~~ Bref, en un mot: absolument révoltant.

X J'avoue que je ne possède pas la candeur suffisante pour avaler sans réagir de telles absurdités; quant à ma Liberté d'artiste (" ") le sentiment que je garde pour cette condition me pousse même à réagir violemment contre toute atteinte formulée à son égard.

J'estime que toute attitude indifférente vis à vis de ce tract doit être considérée inévitablement comme un signe d'approbation complice, cela étant donné la grave situation et le malaise qu'il vient de provoquer dans "Phases". Une fois que j'ai pris enfin connaissance de ce tract, je me sens en droit d'attribuer une signification précise au fait que tu n'aies pas cru opportun de me

l'envoyer. Dois-je interpreter ta négligence comme un témoignage de délicatesse de ta part? Ou bien comme une trouvaille de nature diplomatique? Et combien encore, parmi les amis de "Phases", n'ont pas été informés de ce qui se passe? (Est-ce que Baj est au courant de cet exploit de Lacomblez, et avec lui Gironella, Hans, etc.?...) J'aimerais bien connaître leur avis sur cette question: on aurait de quoi rigoler!...

Et moi qui avais donné mon adhésion pour faire partie de ce "bureau d'orientation"! Avouez qu'en acceptant cette ignoble feuille avec ses sottises et ses principes stupides, c'est un bureau policier qui vient de se constituer. Pour ce qui me concerne, considérez-moi en dehors de tout ça, et veuillez m'épargner cette réunion ~~dirige~~ hebdomadaire où tout le monde se croit en devoir d'accepter n'importe quoi, même les allusions le plus insensées prononcées contre les autres amis.

Peut être tu ne te méfies pas, et tu ne réalises même pas que l'avoir accepté le tract de Lacomblez engage toute ta responsabilité, t'exposant aux risques les plus graves... Ce qui pourrait me chagriner ce serait de m'apercevoir, par exemple, ~~que~~ ^{basse} que tu es sensible à la flatterie de mauvais goût ~~de~~ de cet obtus fanatique qui ne semble pas avoir appri le métier de vivre. Méfie-toi, Edouard, car ce n'est pas toujours par des moyens flatteurs que s'exprime une amitié sincère.. Dois-je me soucier de te rappeler maintenant des choses si élémentaires?

Mais as-tu, finalement, pris réellement conscience de ce que Lacomblez vient de nous envoyer comme cadeau? Sa "lettre" sent l'envie, la jalousie, la pédanterie et surtout la manie policière: la rigueur qu'il souhaite pour "Phases" est une rigueur de petits soldats de plomb et la guerre interne qu'il voudrait déclancher rappelle celle des boutons. Seul un mégalomane sédentaire de sa taille pouvait songer à des manœuvres si bêtes et si mauvaises,

mais j'étais bien loin de ~~me~~ me douter qu'on lui donnât tant de crédit, et qu'on allait même à accepter sérieusement cette dernière manifestation de son inguérissable infantilisme.

Je ne t'en veux pas. Tu as tout le droit d'être faible et, dans une situation ~~malheureuse~~ malheureuse comme celle-ci, tu as tout le droit de choisir ce qui mieux te convient: Lacomblez veut dire "Edoua", tandis que moi je ne suis plus "Documento-Sud"; en outre, Lacomblez signifie un courtisan sûr, alors que moi je ne le suis pas, et me refuserai toujours un pareil rôle. Sache, en tout cas, que -si tu le voudras bien- nous garderons notre amitié réciproque ainsi que notre estime mutuelle, et cela en dépit de tout ce qui se passe actuellement. Si tu veux on pourra discuter de tout ça un soir, chez moi ou chez toi, à l'abri de toute pression extérieure: mais surtout, je t'en prie, épargnez-moi vos lettres de réponse aux milles détails, vos lettres-fleuve qui arrivent d'habitude toujours après coup comme des régrêts indigestes. Ce que j'ai entendu et compris me suffit, j'en n'ai nullement envie de chicaner ni d'entendre chicaner davantage au sujet de cette lamentable histoire.

Je te salue très cordialement

Guido Biasi

guido Biasi 6 rue Robert
Turquan Paris XVI°

P.S. Je crois ^{enfin} ~~que~~ que tu aies bien compris la raison "véri-
table" qui se cache derrière les imprudentes allusions de Lacom-
blez à mon égard, lui qui a toujours ^{tenu à} affirmé son estime ~~pour~~ pour
moi et pour ma peinture: ~~elle~~ cette raison est de nature stricte-

ment privée et "familiale" (est-ce la peine de te le dire?).

Mais enfin, mon cher Edouard, ne vois-tu pas ~~xx que~~^{comme} c'est extraordinaire^{que} cette inimitable possibilité qu'a "Phases", de mêler les histoires privées aux projets et aux intérêts communs les plus sérieux et importants, et si souvent au détriment de ces derniers?

PHASE Archives Édouard et Simone Jaguer